

Michel Huglo, article extrait du

*Dictionnaire de la Musique. Science de la Musique : technique, formes, instruments. Sous la direction de Marc Honegger. Paris : Éditions Bordas, 1976.*

tome I (AK) ISBN 2-04-005140-6

tome II (LZ) ISBN 2-04-005585-6

---

Cette copie numérique a été mise en ligne avec l'accord des Éditions Bordas

<http://www.editions-bordas.fr>

Elle est hébergée par *Archivum de Musica Medii Aevi* (Musicologie Médiévale – Centre de médiévistique Jean Schneider, CNRS / Université de Lorraine).

L'édition de référence demeure protégée par la loi sur les droits d'auteur.

Ce fichier est destiné à un usage strictement personnel à l'exclusion de toute fin commerciale.

Archivum de Musica Medii Aevi

[http://www.univ-nancy2.fr/MOYENAGE/UREEF/MUSICOLOGIE/AdMMAe/AdMMAe\\_index.htm](http://www.univ-nancy2.fr/MOYENAGE/UREEF/MUSICOLOGIE/AdMMAe/AdMMAe_index.htm)

---

**ALTERNANCE.** L'a. entre un soliste et un groupe de chanteurs ou encore le chant alterné de deux groupes de chanteurs sont des procédés d'exécution que l'on retrouve dans toutes les monodies primitives tant religieuses que profanes. Dans la psalmodie responsoriale des premiers siècles (voir l'art. CHANT RESPONSORIAL), le psalmiste récitant alternait avec le groupe des fidèles qui donnaient la « responsa »; dans le système plus récent de psalmodie instauré en Occident à la fin du IV<sup>e</sup> s., l'a. entre deux chœurs constitue la définition même de l'une des deux acceptions d'antiphonie, « chant à deux chœurs alternés ». — La plupart des formes liturgico-musicales du Moyen Age sont basées sur le principe de l'a., soit entre un soliste et un groupe de plusieurs chantres (formes responsoriales : répons prolix, répons bref, répons-graduel), soit entre deux chœurs (psalmodie et hymnodie de l'office; trait du Carême, séquence), dont la construction se renouvelle toutes les deux strophes comme un écho répondant aux improvisations de chanteurs différents. A propos du trait, il faut relever la rubrique « alternatim » (= alternativement) marquée au-dessus de l'incipit d'un trait dans le graduel cistercien du XII<sup>e</sup> s.; elle implique l'a. pour un genre de pièces qui, primitivement, étaient exécutées d'une seule traite par un soliste (« tractim »).

Le terme « alternatim » va acquérir un sens nouveau, en particulier dans les Ordinaires avec l'usage de l'organum et surtout de la polyphonie : il révèle alors une a. — notamment dans les hymnes, séquences et cantiques — entre chantres et exécutants de l'organum. Dès le XV<sup>e</sup> s., sinon plus tôt, « alternatim » peut impliquer l'a. entre les chanteurs et l'orgue jouant en soliste à la place des voix, tous les deux versets, mode d'exécution qui est clairement explicité dans le Cérémonial romain de 1600 et dans l'antiphonaire néo-gallican de Paris (1684) et qui subsistera en France jusqu'au XVIII<sup>e</sup> s. dans les messes pour orgue. Les compositeurs de versets du *Magnificat* pour l'orgue n'ont prévu que 6 versets sur les 12 du cantique, intonation non comprise. Dans l'église luthérienne, l'usage de l'a. s'est maintenu et le terme latin lui-même a subsisté longtemps au milieu des prescriptions en allemand, comme p. ex. dans la « Chorordnung » de St-Laurent à Halle-Neumarkt vers 1600. Le livre d'orgue de l'église St-Jacques de Hambourg (1544) et l'œuvre didactique de M. Praetorius en constituent l'illustration la plus remarquable.

Bibliographie — Y. ROKSETH, Deux livres d'orgue parus chez P. Attaignant en 1531, Paris 1925, 2/Paris, Heugel (Soc. Fr. de Mie), 1965; de la même, La mus. d'orgue au XV<sup>e</sup> s., Paris 1930; A. SCHERING, Zur Alternatim-Orgelmesse, in *ZfMw* XVII, 1935; L. SCHRADER, Die Messe in der Orgelmusik des 15. Jh., in *AfMf* I, 1936; CHR. MAHRENHOLZ, art. Alternatim in *MGG* I, 1948-51; N. DUFOURCO, Au temps de N. Lebègue. Une messe avec orgue à St-Merry (notice accompagnant l'enregistrement de la messe

« Cunctipotens »), Paris, Lumen, 1958 ; W. APEL, *Gesch. der Orgel- u. Klaviermusik bis 1700*, Kassel, BV, 1967 ; Sister Thomas MORE, *The Performance of Plainsong in the Later Middle Ages and the 16th Cent.*, in *Proc. R. Mus. Assoc.* 1965-66 ; de la même, *The Practice of A. : Organ Playing and Polyphony in the 15th and 16th Cent.*, in *Journal of Eccles. Hist.* XVIII, 1967.

M. HUGLO